

Inde : 32000 jeunes filles hindoues et chrétiennes livrées à Daesh par des gangs

écrit par Jules Ferry | 30 avril 2023



Le film intitulé « The Kerala Story » basé sur les expériences réelles de jeunes filles disparues au Kerala, doit sortir le 5 mai en Inde.

Le film *The Kerala Story*, (l'histoire de Kerala) a pour sujet les femmes du Kerala, au sud de l'Inde, victimes par milliers de la traite des êtres humains, converties et envoyées dans des camps terroristes.

Les musulmans et les gauchistes indiens sont furieux et veulent faire interdire le film !



“Il faut interdire ce film !” (Homme politique).

Un film sur le “djihad de l'amour” met en lumière le sort de jeunes filles hindoues et chrétiennes recrutées par des musulmans pour servir Daesh.

Le film en hindi *The Kerala Story*, dont la sortie est prévue le 5 mai, braque les projecteurs sur les gangs musulmans qui

pratiquent la prostitution dans l'État du Kerala, dans le sud de l'Inde.

Dans les griffes de gangs de prostitution musulmans, dont beaucoup ont des liens avec Daesh.

Le film est basé sur les récits authentiques de jeunes filles hindoues et chrétiennes du Kerala qui ont été trompées par des gangs de prostitution musulmans locaux en utilisant le « **djihad de l'amour** » avant d'être envoyées en Syrie et en Irak pour rejoindre les camps terroristes de Daesh.

Avant même que le film ne soit terminé, des politiciens indiens de gauche ont demandé son interdiction. Le parti socialiste indien du Congrès et le parti communiste indien (marxiste) ont exigé des poursuites judiciaires contre le cinéaste pour avoir osé dénoncer le problème.

“Certains hommes politiques de l'État ont demandé l'interdiction du film”, a rapporté la [BBC](#) en novembre dernier.

La bande-annonce de The Kerala Story a été diffusée le 26 avril et a suscité des réactions et des controverses.

The Kerala Story raconte comment Shalini Unnikrishnan, **une jeune fille de la campagne qui rêve de devenir infirmière, se retrouve dans un camp terroriste de Daesh à l'étranger.** Le thème central est l'histoire d'un emprisonnement en Afghanistan en tant que terroriste de Daesh.



“Je m’appelais Shalini Unnikrishnan. Je voulais aider les gens en tant qu’infirmière. Aujourd’hui, je suis Fatima, une terroriste de Daesh emprisonnée en Afghanistan, et je ne suis pas la seule. Trente-deux mille autres filles comme moi ont été converties et emprisonnées en Syrie et au Yémen”, déclare le personnage d’Adah dans la bande-annonce.

*“Des pratiques dangereuses consistant à **transformer des filles ordinaires en terroristes** ont lieu au Kerala, et ce publiquement. Personne n’y mettra fin. C’est mon histoire. C’est l’histoire de 32 000 filles. C’est l’histoire du Kerala ».*



Le film présente en particulier comment le “djihad de l’amour” a été utilisé par Daesh pour attirer 32 000 femmes en Syrie.

La bande-annonce montre comment des hommes ont été formés pour courtiser des femmes hindoues et chrétiennes du Kerala au nom de l’amour, les convertir à l’islam et les convaincre de rejoindre Daesh et d’autres zones de guerre islamiques. Les faits choquants se sont produits entre 2018 et 2019, alors qu’un nombre croissant de jeunes du Kerala étaient tombés sous l’influence de Daesh,

The Kerala Story met en vedette Adah Sharma dans le rôle principal, interprétant la femme musulmane convertie Fathima Ba, basée sur une infirmière hindoue, qui avait subi le même sort. Le film met également en scène Yogita Bihani, Sonia Balani et Siddhi Idnani dans le rôle des trois autres femmes qui accompagnent Fathima.

Le film s’inspire d’une tragédie au cours de laquelle environ 32 000 femmes ont disparu au Kerala.

Elles ont subi un lavage de cerveau et ont été manipulées par des hommes musulmans qui les ont épousées et converties, les ont radicalisées et les ont ensuite déployées dans des missions terroristes en Inde et à l’étranger pour le compte de Daesh.

Nous savons que la plupart des combattants masculins ont été abattus ou se sont fait exploser au nom du djihad. Les femmes et les enfants laissés derrière ont fini par devenir de simples esclaves sexuels contraints de répondre aux besoins sexuels de terroristes islamistes dépravés. Le Hindu Post raconte comment ces femmes font l'objet d'un trafic et sont ouvertement vendues, fouettées et violées.

Ils glorifient la burka et le hijab comme des boucliers préservant la dignité de la femme. De cette manière, les islamistes radicaux inculquent aux esprits vulnérables que seul Allah peut être adoré. La bande-annonce décrit également le rôle central des mollahs islamistes dans la radicalisation.

Au Kerala, un jeu terrifiant consistant à transformer des filles non musulmanes en terroristes de Daesh se déroule depuis un certain temps (2010). Ce trafic de femmes vers le Golfe est dû à la radicalisation croissante dans l'État du sud. C'est le résultat direct de l'apathie de l'État face aux actions des groupes islamistes comme le Front populaire de l'Inde (PFI) et ses organisations affiliées.

HinduPost rapporte depuis longtemps que les mouvements *Therbiyathul Islam Sabha* à Kozhikode, *Markazul Hidayah* ou le *Sathya Sarani Trust* dans le district de Malappuram ont ouvertement converti de jeunes femmes non musulmanes à l'islam.

Les djihadistes recruteurs ont converti des milliers de jeunes filles. La bande-annonce de Kerala Story mentionne également comment le ministre de la culture du Kerala, V S Achuthanandhan, a fait part de la menace que représente le djihad de l'amour.

Lors d'une conférence de presse, Achuthanandhan a déclaré ouvertement que **les islamistes veulent faire du Kerala un**

État à majorité musulmane en 20 ans. Ils utilisent de l'argent et d'autres incitations pour convertir les gens à l'islam. Ils épousent même des femmes qui ne font pas partie de leur communauté afin d'augmenter la population musulmane.

Aujourd'hui encore, les jeunes filles non musulmanes subissent le poids de ce djihad de l'amour.

Bien que les communistes prétendument athées dirigent toujours le Kerala, ils sont motivés par l'appât du gain. C'est pourquoi ils pratiquent une politique d'apaisement pour satisfaire leurs maîtres à penser islamistes qui opèrent à partir de pays ennemis comme le Qatar et le Pakistan.

Source : Hindu Post